

## INTRODUCTION

La littérature africaine se caractérise par une production aussi riche que . Le temps des indépendances a déterminé des tendances nouvelles de roman qui apparaît tantôt sous forme de romans d'expression de malaise d'une société marquée par l'effondrement des valeurs traditionnelles. Parmi ces derniers, figure en bonne place avec l'œuvre de Mariama BA, une si longue lettre, dans laquelle elle dénonce avec amertume et véhémence la condition que vivent les femmes en milieu polygame musulman.

### I- CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ŒUVRE .

#### 1) Contexte socio-économique de l'œuvre

Le contexte socio-économique est marqué par la crise économique qui débute en 1970 avec l'essoufflement du modèle économique issu de la colonisation. On assiste à une urbanisation galopante qui entraîne beaucoup importations.

#### 2) Contexte politique de l'œuvre.

Les premiers colons, les portugais, sont arrivés au Sénégal au XVème siècle. Après de disputes avec les anglais ce n'est que le 30 mai 1814 que le Sénégal est donné à la France par le traité de Paris.

Le Sénégal est devenu une république autonome en 1958 par référendum.

De 1959 à 1960 il forme avec le Mali une fédération qui sera vraisemblablement éphémère. Elle devient donc en 1960 totalement indépendante et son 1<sup>er</sup> président fut Léopold S. Senghor.

En 1963, une constitution est faite, qui sera à plusieurs reprises amendée. La même année, à la suite de différents troubles, les partis de l'opposition sont interdits. C'est en 1970 qu'Abdou Diouf devient premier ministre. En 1976, un amendement constitutionnel institue un système de gouvernement à trois partis. Abdou Diouf succède à Senghor en 1981 quand ce dernier se retire du pouvoir. Le multipartisme est légalisé. C'est en 1982 qu'a lieu la création de la Sénégalie, la confédération du Sénégal et de la Gambie. Elle tiendra jusqu'en 1989. Le 3 avril 1983, Abdou Diouf prête serment, un nouveau gouvernement est constitué. Enfin, le 29 avril 1983 une réforme constitutionnelle supprime la fonction de 1<sup>er</sup> ministre.

### 3) Contexte culturel

Les sénégalais sont attachés à leurs traditions ancestrales mais sont majoritairement musulmans.

La société post-coloniale ne laisse que peu de place à la femme dans l'espace public.

## II- L'AUTEUR

### 1- Biographie

#### a) présentation de l'auteur

Romancière sénégalaise, Mariama Ba est née en 1929 au Sénégal. Orpheline de mère elle a été élevée par sa grand-mère dans un milieu traditionnel musulman. Brillante élève de l'école normale, elle en sort institutrice en 1979. elle écrit deux romans : une si longue lettre en 1979 pour lequel elle obtient le prix Noma en 1980. Et un chant écarlate en 1981 publié à titre posthume puisqu'elle décède avant sa parution, dans

sa vie, été militante dans plusieurs associations féminines, ce qui a d'ailleurs largement influencé ses œuvres .Elle est la marraine du lycée de Gorée qui porte son nom.

#### b) présentation de l'œuvre

Le roman se présente comme une longue confidence à une amie d'enfance Ramatoulaye (narratrice) a profité du décès de son mari pour faire le bilan de sa vie (enfance, jeunesse, scolarité, problème de famille, vie de couple, viduité).Elle a un destin presque identique à celui de l'amie comme en témoigne ce passage : La profondeur de leurs relations justifie la lettre adressée à Aissatou dans laquelle la narratrice évoque leur enfance, leur adolescence et leur vie conjugale. D'ailleurs le mariage connaît un échec par rapport à leur idéal du fait que les maris deviennent respectivement polygames. Face à une telle situation, les deux amies adoptent des attitudes différentes. Tandis qu'Aissatou décide de rompre pour garder son autonomie mais non sans dénoncer les inégalités sociales et l'arbitraire dans une lettre adressée à Mawdo. Ramatoulaye, quant à elle, choisit, dans la douleur et dans la désolation, de rester au foyer.une si longue lettre est de ce point de vue un cri de cœur d'une femme dévouée mais abandonnée. A travers son personnage principal soumis aux dures réalités de la vie conjugale et victime d'une déception sentimentale appuyée par une injustice sociale Mariama BA, tout en résumant quelques aspects de la condition de la femme sénégalaise, porte un regard critique sur la société de manière générale.

### III- L'ŒUVRE

#### 1- Personnages principaux

- **Ramatoulaye Fall** la narratrice; elle a une cinquantaine d'années et est mère de douze enfants; institutrice; première épouse de Modou Fall ;
  
- **Aïssatou Bâ** : la meilleure amie de Ramatoulaye et la destinataire des lettres; d'une famille ouvrière; copine de Ramatoulaye à l'école; traductrice/interprète à l'ambassade du Sénégal aux Etats-Unis ; première épouse de Mawdo Bâ ;
  
- **Modou Fall** : licencié en droit (en France); avocat des syndicats puis haut fonctionnaire au gouvernement; meilleur ami de Mawdo Bâ; marié à Ramatoulaye puis à Binetou; mort d'une crise cardiaque au commencement de la correspondance ;
  
- **Mawdo Bâ** : il était le mari de Aïssatou mais il a du épouser Nabou car sa mère l'oblige à le faire. Aïssatou ne lui pardonnera pas et elle a divorcé. Mawdo est d'une famille noble ; donc sa famille était malheureuse lorsqu'il a épousé Aïssatou qui est d'une famille ouvrière. Il est médecin et meilleur ami de Modou.

#### 2- Personnages secondaires

Nous avons :

- **Binetou** : deuxième épouse de Modou Fall et co épouse de Ramatoulaye. Elle a quitté l'école pour Modou.

- **Nabou** : la deuxième épouse de Mawdo BA. Elle avec sa mère et une jeune sage femme. Elle est la cousine de Mawdo de ce fait elle a quitte sa maison très tôt pour aller habiter chez lui.
- **Les enfants de Ramatoulaye** : *Aissatou , Daba, Mawdo, Arame, Yacine, Dieynaba, Malick, Ousmane et les jumelles.*
- **Farmata** : la voisine de Ramatoulaye qui n est pas d' accord avec le rôle parental de cette dernière.

### 3- Résumé de l'œuvre

Une si longue lettre est conçue sous forme d'une longue lettre que la narratrice Ramatoulaye adresse à sa meilleure Aissatou et dans laquelle elle évoque ses souvenirs. Le roman raconte les destins croisés de ces deux amies, qui sont toutes deux mariées et mère de famille et qui ont toutes deux connu des déboires dans leur ménage. Le récit a pour point de départ la mort du mari de la narratrice, Moudou Fall. Suite à la disparition brutale de son époux Moudou Fall, la narratrice adresse une lettre à Aissatou, pour lui annoncer la mauvaise nouvelle et lui raconter les circonstances de la mort de son mari et les cérémonies funéraires. C'est l'occasion pour elle de se rappeler des scènes de leur vie passée, mélange de souvenirs heureux et malheureux(enfance, études à l'école élémentaire, fiançailles, mariages, bonheur des jeunes couples, second mariage des époux, déception, abandon et combats quotidiens pour faire face).Le récit qui prend fin en principe avec la fin de la réclusion se prolonge avec celui de sa vie quotidienne de veuve et de ses problèmes et notamment le problème de l'éducation des enfants.

#### IV- LA CONDITION DE LA FEMME

\_Dans cette partie, nous allons présenter l'image de la femme du Sénégal telle quelle est vue par Mariama Ba dans une si longue lettre, selon la tradition africaine et la religion musulmane. A travers Ramatoulaye, son personnage principal et technique épistolaire choisis sciemment pour plaider la cause de la femme, l'auteur nous conduit dans sa conception romanesque. Elle nous y montre la considération générale accordée à la femme dans tous les domaines de la vie au Sénégal. En tout et pour tout, la femme-jeune ou mature soit-elle, est vouée au silence en dépit de la gravité de ses peines. Son droit son taillé à la hauteur de la volonté de l'homme. Il en est même en amour. On le verra dans le cas des foyers de Ramatoulaye et de celui de Aissatou, deux amies de très longue date dont les maris s'étaient engagés en de nouvelles aventures amoureuses contre toute attente de leurs épouses respectives. Ni la coutume ni la religion musulmane n'ont, ici réservé aucun droit à ces deux femmes même au sujet de se qui les concerne très intimement chacune.

Ainsi, en l'univers romanesque de une si longue lettre la parole ou l'action de la femme opposée à la sacro-sainte volonté de l'homme, de la coutume et de la religion est une atteinte à l'honneur-un tel acte serait donc une transgression de la loi. Ici, l'homme s'érigeant en norme, la femme devient le faux.la femme c'est l'autre, enveloppé en une altérité aux stéréotypes limitatifs et dépréciatifs comme nous le démontre Mariama Ba dans une si longue lettre. Au fait, l'univers romanesque de Mariama Ba dans une si longue lettre est un univers plein de haram, interdits. Ces derniers frappent surtout les femmes. Parmi ces interdits, on citera la modernité sous toutes ses formes. Le cas de l'école occidentale est très frappant. Au

regard de une si longue lettre la femme sénégalaise malheureusement n'a pas tellement accès à l'école. Si elle peut y accéder c'est à peine même. Celle qui à peine et comme par chance la commence en est vite retirée sans même terminer son cycle. Comme une offrande ou un sacrifice, elle se voit très vite et simplement forcée d'embrasser un homme, puis trop tôt devenir mère d'enfant en un nombre dont le choix dépend du mari ou de la belle-famille. Au nom de la sacrée coutume, l'intangible coutume, ni le rapport d'âge entre les deux partenaires forcés, ni le choix de la fille et moins encore son point de vue ne sont pas pris en compte par les parents. Seules priment des visées matérielles de la famille de la fille comme on le verra un peu plus loin avec les cas de Binetou et de la petite Nabou. En plus le plus loin qu'une femme puisse aller en instruction la rend plus marginale. Ce qui est un vrai manque de liberté.

## **CONCLUSION**

Une si longue lettre, du point de vue de l'écriture, est un chef d'œuvre relevant de la sensibilité de l'auteur. Dans ce roman, l'auteur utilise une écriture simple, et un style qui emploie des mots en wolof dans un récit en langue française. Mariama Ba émet dans son œuvre une touche plus que féministe avec un regard sans complaisance de la société sénégalaise.